

Six domaines clés pour le développement de l'Afrique



Le 'miracle africain' prédit ne se produira pas automatiquement. Le succès de l'Afrique dépendra des décisions prises par son leadership politique et économique dans six domaines clés essentiels. 1. Faire un usage intelligent de ses ressources naturelles, et cesser de dilapider cette richesse colossale. Il faut l'utiliser pour transformer le continent et en faire bénéficier sa population. 2. Investir dans des infrastructures pour faciliter la production, les affaires, améliorer la vie des citoyens et faciliter l'échange d'idées. 3. Intégrer à tous les niveaux pour permettre la libre circulation des personnes, des idées et des biens afin d'aider son développement. 4. Le gouvernement doit travailler pour le peuple (pour la population entière). Il faut utiliser à plein tous les services publics et toutes les infrastructures. 5. Embrasser une technologie adaptée dans les télécommunications et adopter des réseaux à grande vitesse (fibres optiques) dans chaque école, entreprise et bâtiment. 6. Donner priorité à l'éducation comme la clé du progrès et du développement. Mais le système actuel d'éducation doit changer radicalement pour se focaliser sur la promotion de la créativité des étudiants réguliers. Aujourd'hui avec l'accès à internet, vous pouvez avoir accès à la meilleure éducation.

Six domaines cruciaux pour le développement de l'Afrique

Le 'miracle africain' prévu pour les décennies à venir, c'est une bonne nouvelle, car cette croissance continue peut permettre à l'Afrique d'atteindre le statut de classe moyenne en moins d'une génération. La mauvaise nouvelle, c'est que ce miracle ne se produira pas automatiquement et que ce ne sera pas facile. Le succès de l'Afrique dépendra essentiellement des décisions prises. Il faut que le leadership politique et économique de l'Afrique prenne les bonnes décisions. Six domaines cruciaux détermineront finalement le succès du continent:

1. Il faut que l'Afrique fasse un usage intelligent de ses ressources naturelles massives. Jusqu'à présent, celles-ci n'ont pas contribué à la croissance économique du continent. L'argent provenant de ces ressources a été dilapidé dans des guerres, la corruption, le gaspillage et le favoritisme politique. Ceci doit changer. Il faut que l'Afrique cesse de gaspiller sa colossale richesse naturelle et qu'elle commence à en faire bon usage. Il faut que les ressources naturelles soient une fois pour toutes investies de manière productive et qu'elles soient transformées sur le continent.
2. Il faut que l'Afrique investisse dans ses infrastructures. Les infrastructures créent des réseaux, facilitent la production et les affaires, la mobilité des personnes et des biens, elles améliorent la vie des citoyens, réduisent le coût et le temps du transport, permettent aux travailleurs d'obtenir des emplois conformes à leurs capacités, améliorent le niveau de vie car elles fournissent des hôpitaux, de l'éducation, de l'irrigation, de l'eau potable et des installations sanitaires. Ce qui est même plus important, les infrastructures facilitent l'échange d'idées, source ultime de croissance. Mais il faut que les décideurs donnent priorité à des infrastructures qui sont flexibles, ont des usages multiples, sont adaptées à la réalité de l'Afrique et sont résistantes à l'épreuve du temps alors que le climat tropical use, détériore et déprécie bâtiments, routes, ponts et systèmes d'irrigation à un rythme très rapide. Le gouvernement doit accorder la priorité à des infrastructures qui créent des réseaux d'affaires, de villes, de régions. Et commencer là où il y a une demande réelle.
3. Elargir les marchés. L'Afrique a 54 économies avec plus de 700 millions de personnes, qui seront 1,5 milliard d'ici la fin du siècle. Mais les économies africaines sont déconnectées aussi bien physiquement que légalement. Voyager autour de l'Afrique par avion, bateau, train ou route est difficile et cher. Aucune infrastructure ne connecte les économies africaines. Il faut que l'intégration de l'Afrique se fasse à tous niveaux: la libre circulation des personnes pour permettre aux

professionnels de talent de participer à son développement et la libre circulation des idées et des biens pour aider son développement.

4. Le gouvernement doit travailler pour la population. Bien que quelques dictatures demeurent, beaucoup de pays africains ont fait de grands progrès vers la démocratie. Mais il ne suffit pas d'avoir des gouvernements élus par le peuple. Une démocratie qui fonctionne bien exige des gouvernements engagés à travailler pour le peuple, pour toute la population, pas seulement pour un segment. Aujourd'hui en Afrique, trop de ressources humaines publiques telles que des médecins, infirmiers, enseignants, fonctionnaires, etc. sont sous-utilisées. Des bâtiments et routes inutiles se dégradent sans être utilisés ; des barrières administratives, des blocages de routes inadéquats, et la lenteur aux frontières rendent la vie difficile pour la population et pour les affaires.
5. Embrasser une technologie adaptée. Les télécommunications sont vitales pour l'Afrique. La créativité manifestée dans les différents usages des téléphones cellulaires est frappante. Mais l'Afrique a besoin d'adopter des réseaux à grande vitesse, car elle ne peut se permettre d'être en arrière dans la révolution des télécommunications. Des réseaux à fibres optiques doivent être en tête de liste dans l'établissement des priorités pour les infrastructures. Chaque bâtiment, chaque entreprise et chaque école en Afrique devraient avoir un accès aisé et à bon marché à l'internet à grande vitesse.
6. Mais la principale infrastructure, politique et priorité urgente dont on a besoin est... L'EDUCATION! Tous les pays dont l'économie et le niveau de vie ont progressé de manière spectaculaire ont fait un effort gigantesque pour l'éducation de leur population. L'éducation est la clé ultime du progrès et du développement. Mais le système africain actuel d'éducation est obsolète et il doit changer radicalement. La plupart des idées en affaires viennent de la créativité, pas de la recherche. Il faut que les systèmes africains d'éducation se focalisent sur la promotion de la créativité des étudiants réguliers. Ceci signifie que le point focal de la révolution de l'éducation doit être dans les écoles primaires, professionnelles et secondaires, par opposition aux écoles tertiaires (écoles supérieures, universités). La révolution de l'internet est en train de changer la manière d'éduquer. Ceci rend essentiel pour l'Afrique de faire tous ses efforts pour connecter chaque école du continent à internet. De sorte que les enfants africains ne manquent pas le train cette fois-ci ! Aujourd'hui, si vous avez accès à internet, peu importe que vous soyez à New York ou dans un village isolé dans la forêt africaine, vous pouvez avoir accès à la meilleure éducation du monde.

Ce n'est que si les dirigeants africains d'aujourd'hui sont capables de créer un tel environnement et de garantir aux enfants le type correct d'éducation que le futur de l'Afrique sera aussi brillant que les optimistes le prévoient.

Résumé fait par Begoña Iñarra

D'un extrait du discours d'ouverture de la conférence CONSTRUIRE l'Afrique au Congo par Mr. **Xavier Sala-i-Martin**.

<http://www.africanexecutive.com/modules/magazine/articles.php?article=7710>